

# 805  
Du 06 AU 11 MARS 2018  
anousparis.fr

# ANOUS PARIS

par Myriem Hajoui

comédie dramatique

## Adieu Monsieur Haffmann



La clé du succès de cette pièce : une parole puissante véhiculée par des comédiens aigus, une distance à soi digne d'un historien. Déjà reconnu en tant que metteur en scène, Jean-Philippe Daguerre s'impose comme auteur, se plaçant hors champ de tous les écueils menaçant un tel sujet : manichéisme, ambiguïté, effets tire-larmes, etc. Peu lui importe d'en remonter par le traitement spectaculaire d'une réflexion sur l'amour, le courage, la peur et sans nul doute une solidarité à réapprendre. Ce qui l'intéresse ? La nécessité de dire, de parler au cœur : de l'horreur, des fissures existentielles et « du courage plus fort que la peur ». 1942, sous l'Occupation : sous le joug de la Wehr-

macht, Joseph Haffmann envoie sa famille en Suisse et restera caché dans la cave le temps de résister à la barbarie nazie. Pierre accepte le risque de l'héberger clandestinement, mais à une condition inattendue et intenable de part et d'autre. Ce pacte diabolique entrelacera inexorablement leurs destins. Si le spectacle aborde la petite histoire pour raconter la grande, s'élançant sur la voie de la violence fondatrice des rapports humains et celle du suspense, il n'omet pas le sujet des spoliations et des pillages d'œuvres d'art commis par le régime hitlérien et maints opportunistes sous le III<sup>e</sup> Reich. Auréolée du Prix Théâtre 2017 de la Fondation Barrière, cette pièce se déploie sur une mise en scène au cordeau sinon au scalpel, avec un soin particulier apporté à la création sonore, aux lumières mais aussi aux décors et aux costumes. Formidablement dirigés, Grégori Baquet (ou Charles Lelaure), Julie Cavanna, Franck Desmedt, Salomé Villiers (ou Charlotte Matzneff) et Alexandre Bonstein s'expriment tous avec talent, nous happant pour nous recracher, tout secoués.\_



© Evelynne Desaux